

Sommaire

Remerciements	IX
Introduction	1

Partie I

Mesurer les dettes et comprendre que seule une voie radicale sera à la hauteur

Les ordres de grandeur	15
<i>Commençons par les chiffres officiels</i>	15
<i>L'État fonctionne en valeur nette négative</i>	19
<i>On oublie trop souvent les dettes implicites !</i>	22
<i>Le prix de l'Autruche d'or est une nouvelle fois attribué à... la France</i> ...	30
Des régimes de « démocratie avancée » et des économies de plus en plus financiarisées ...	34
<i>Une démocratie avancée ne parvient pas à canaliser les dettes</i>	35
À qui la faute ? Où sont les vrais risques ?	43
<i>La dette est une responsabilité conjointe</i>	43
<i>Les problèmes sont ailleurs</i>	47
<i>Chantages</i>	48
<i>Un petit souci avec les inégalités et avec la structure des incitations</i>	50
<i>La prolifération des « faux droits » : en route vers une économie Potemkine</i>	51
<i>La remise, une voie qui n'est pas aussi irrationnelle qu'elle semble l'être</i>	56

Partie II

La proposition

La proposition : un écrêtement progressif des dettes détenues par la BCE ?	63
Conséquences	64
<i>Ce que pourrait faire tout pays riche doté d'une banque centrale amie.</i>	65

Pourquoi il faut passer par le bilan de la BCE ?	66
<i>La taille, ça compte</i>	66
<i>Un bilan de banque centrale ne s'analyse pas comme un bilan ordinaire !</i>	82
Les alternatives à notre proposition sont... inférieures	85
<i>La « monnaie par hélicoptères » : un game changer stimulant mais peut-être un peu trop</i>	85
<i>L'ultra-négativité des taux d'intérêt peut contribuer à secouer le cocotier mais n'est pas souhaitable à la longue</i>	87
<i>Les opérations de quantitatif easing ont prouvé leur excellent rapport coûts-bénéfices mais aussi, de plus en plus, leurs limites sur notre sujet</i> . 88	

Partie III

Objections

L'objection de gauche, dite aussi « objection ISF »	93
Les objections bas de gamme.....	93
« Cette remise va ruiner l'épargnant ! Ou les banques ! »	98
Les objections « juridiques »	100
L'opposition germanique.....	104
Les objections « morales »	106
L'objection bubulliste	110
Les objections « historiques »	113
Les objections bilancielle.....	114
L'assimilation entre monnaie, fonds propres et argent public	119
L'aléa moral et les « effets pervers ».....	121
Les objections <i>latitudinaires</i> : la politique du mistigri peut continuer !	122

Partie IV

Remettre les dettes, mais pas tous les 10 ou 20 ans

Remettre les banquiers centraux à leur place.....	130
<i>Réfléchir aux objectifs plutôt qu'aux « solutions »</i>	130
<i>En finir avec l'indépendantisme : pour une BCE autonome</i>	132
<i>Il faudra un jour traiter la question du casting</i>	135
<i>Faire pression pour la fin de l'euro cher instauré vers 2003</i>	137

Réinventer une forme de modération budgétaire : remettre l'État à sa place.....	140
<i>Travailler sur la qualité des dépenses nationales.....</i>	140
<i>La voie néo-zélandaise : une approche patrimoniale des finances publiques.....</i>	142
<i>Se former à l'économie politique de la réforme.....</i>	143
<i>Axe pour la France : moins de diversions.....</i>	145
<i>Un nouveau pacte.....</i>	147
<i>Remonétiser le Parlement.....</i>	150
<i>Le localisme.....</i>	152
<i>En finir avec le mythe du couple franco-allemand.....</i>	153
<i>La fédéralisation des dettes est une voie surestimée.....</i>	157
Un nouveau contrat pour modérer l'économie d'endettement à sa source.....	163
<i>Réhabiliter l'épargne longue et risquée.....</i>	164
<i>Travailler sur les incitations : réduire le biais fiscal en faveur du financement par endettement.....</i>	164
<i>Une sortie par le haut : le distributisme, la participation.....</i>	166
Conclusion.....	171
Bibliographie.....	177